

# TÊTE-BÊCHE

*Interview du photographe Duane Michals à propos du livre  
Upside down, inside out and Backwards : a sonny boy book*



**E.L. :** *Votre livre (dont le titre pourrait être traduit par Tête-bêche, ou Sens dessus dessous) est placé sous le double signe d'Edward Lear et de Lewis Carroll. Pourquoi ? Les avez-vous lus quand vous étiez enfant ou découverts à l'âge adulte ?*

**Duane Michals :** Je n'ai jamais lu Lewis Carroll ou Lear jusqu'à ce que je sois adulte, même si « Alice » était dans ma conscience d'enfant.

**E.L. :** *Comment un photographe aussi connu que vous a-t-il publié soudainement un livre pour enfants, qu'est ce qui vous y a conduit ?*

**D.M. :** Ma décision de publier *Tête-bêche* n'a pas été soudaine. J'ai toujours voulu faire un livre pour enfants et cela m'a pris cinq ans pour l'écrire complètement.

**E.L. :** *Avez vous utilisé des photos déjà réalisées ou les avez-vous faites spécialement pour le livre ?*

**D.M. :** Les photographies ont été faites spécialement pour le livre.

**E.L. :** *Dans votre travail vous utilisez les photos et les textes. Dans Tête-bêche vous introduisez aussi les dessins.*

**D.M. :** J'adore les dessins même si je n'ai pas de connaissance particulière pour les illustrateurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils ajoutent les possibilités de surprises dans le livre. Les livres d'enfants devraient toujours contenir des surprises.

**E.L. :** *Est-ce que vous pensez que les photos ne sont pas capables de raconter une histoire et qu'il est donc nécessaire d'ajouter du texte et des dessins ou est-ce une façon de créer une atmosphère de rêve ?*

**D.M. :** Certaines photos peuvent raconter une histoire mais le texte et les dessins améliorent mes possibilités d'expression et c'est bien d'expression qu'il s'agit, non pas de photographies, de textes ou de dessins.

**E.L. :** *Pourquoi avez-vous utilisé pour la couverture un papier calque ?*

**D.M. :** La couverture transparente est comme un rideau de théâtre. Elle donne l'illusion

d'un objet à trois dimensions. C'est comme si l'on regardait à travers le brouillard.

E.L. : *Est-ce que vous avez pensé à un enfant en particulier en écrivant ce livre ?*

D.M. : J'ai écrit (comme toujours) pour mon plaisir. Je suis le public.

E.L. : *Est-ce que votre chambre d'enfant ressemblait à celle du livre ?*

D.M. : Ma chambre était tout à fait ordinaire et pas du tout mystérieuse.

E.L. : *Est-ce vous « Poor Willy » sur la jaquette intérieure du livre ?*

D.M. : Oui, c'est moi.

E.L. : *Avez-vous fait d'autres livres pour enfants ? En projetez vous d'autres ?*

D.M. : Non.

Un grand merci à Duane Michals pour sa gracieuse collaboration



THANK YOU,

Duane Michals

